

Sortie au Binntal : samedi 16 et dimanche 17 août 2014

Un temps radieux était au rendez-vous ce samedi matin. C'est par la traversée du magnifique petit hameau d'Imfeld (ou Fäld) que notre ballade commençait. De magnifiques petits mazots de bois, une chapelle blanche au milieu, tout pour se rappeler des séquences du film tiré du roman de Ramuz « Si le soleil ne revenait pas » et réalisées ici même.

Notre ballade débuta par une bonne grimpe sur Brunnebiel au travers du mélèzein. Les espèces fongiques étaient nombreuses, une bonne trentaine. Parmi les mycorhiziques du mélèze nous avons observé le bolet élégant (*Boletus elegans*), le bolet vert de gris (*Boletus aeruginascens*) et le lactaire des mélèzes (*Lactarius porninsis*). Parmi les espèces peu fréquentes, citons le calocybe bouton d'or (*Calocybe chryseron*) et le leucopaxille amère (*Leucopaxillus amarus* = *L. gentianeus*).

Après avoir pique-niqué à Brunnebiel, notre route se poursuivit au travers les pâturages boisés de la région de Freichi. Notre route passa ensuite au travers de **l'aulnaie verte** qui flanque une vallée très serrée et pentue où coule une Binna impétueuse qui apporte l'humidité et la fraîcheur nécessaire à notre association végétale. L'aune vert est accompagné de la **mégaphorbiée**, formation à haute herbe qui héberge, entre autres, l'adénostyle à feuilles d'alliaire (*Adenostyles alliariae*), la laitue des alpes (*Cicerbita alpina*) et l'achillée à grandes feuilles (*Achillea macrophylla*). Au passage, nous avons remarqué sur un cailloux siliceux une petite fougère peu fréquente des Alpes de Suisse orientale : la woodsie des Alpes (*Woodsia alpina*).

Après la passerelle, le sentier arrive sur le premier massif de dolomie. Cette roche est un carbonate de calcium et de magnésium. Elle se délite facilement et donne un sable qui ressemble à du sucre d'où son nom en allemand « Zuckerkörnigerdolomit ». C'est le domaine des **pelouses calcicoles** avec, entre autres, la globulaire à feuilles cordées (*Globularia cordifolia*), la gypsophile rampante (*Gypsophila repens*), l'oxytropide champêtre (*Oxytropis campestris*) et l'astragale des Alpes (*Astragalus alpinus*).

Sur le premier verrou glaciaire le sentier longe le marais de Blatt. Les linaigrettes à feuilles étroites (*Eriophorum angustifolium*) étaient en fleurs. C'est de domaine des **bas-marais acides** avec de nombreux carex, parmi eux la rare laiche de Magellan (*Carex magellanica*) et même une espèce de Sphaigne, *Sphagnum teres*, qui montre le début de l'évolution d'un bas-marais acide vers un haut-marais (tourbière).

En domaine siliceux, sur terrain plat, le bétail est bien présent et le **pâturage à nard** est bien développé. La végétation est très bien caractérisée avec la campanule barbue (*Campanula barbata*), la pulsatille soufrée (*Pulsatilla apiifolia*) et la gentiane acaule (*Gentiana acaulis*), sans oublier une plante médicinale remarquable l'arnica (*Arnica montana*) aux vertus anti-inflammatoires bien connues.

La montée au-dessus de Blatt traverse une zone pentue où les **bas-marais alcalins** alternent avec la **rhodoraie**. A priori, rien ne rassemble ces deux formations. Le rhododendron (*Rhododendron ferrugineum*) et son cortège d'espèces acidophiles s'installe sur les gros cailloux de gneiss : citons la myrtille (*Vaccinium myrtillus*), l'airelle des marais (*Vaccinium gaultherioides*), le lycopode sélagine (*Huperzia selago*) et la petite astrance (*Astrantia minor*). Entre les cailloux, l'eau chargée de calcaire permet le développement de la formation à laiche de Davall (*Carex davalliana*); on repèrera ici la petite primevère farineuse (*Primula farinosa*) et la parnassie des marais (*Parnassia palustris*).

Nous sommes arrivés à la cabane en milieu d'après-midi. Le temps de s'installer dans les dortoir, de boire un thé et ce fut le moment, pour certains d'entre nous, de poursuivre la ballade à l'assaut de l'étage nival jusqu'au col de l'Albrunn. Objectifs : mettre un pied sur sol italien, profiter du coup d'œil sur les cimes du côté de l'Alpe Devero et de trouver quelques plantes caractéristiques des éboulis sur silice (ici de gros

bocs de gneiss). C'est le domaine de la renoncule des glaciers (*Ranunculus glacialis*), de nombreuses saxifrages : la saxifrage mousse (*Saxifraga bryoides*) et la saxifrage de Séguier (*Saxifraga seguieri*), du silène acaule (*Silene excapa*), des lichens et de la fameuse Androsace des Alpes (*Androsace alpina*), aux coussinets verts et denses, sertis de nombreuses fleurs blanches à roses.

Nous voici de retour à la cabane, fourbus, mais heureux de toutes ces belles observations. L'apéritif est bienvenu, suivi d'un souper bien revigorant. La soirée s'est poursuivie dans une chaleureuse ambiance avant que nous retirions dans nos plumes.

Après un petit déjeuner bien copieux, chacun se réjouissait de retrouver le soleil malgré une nuit bien fraîche (-4°C) et une rosée abondante. La première visite du matin fut celle des **combes à neige sur silice** dans les dépressions aux alentours de la cabane. La neige y reste jusqu'en juin ou même en juillet. La végétation y est rase avec de minuscules plantes qui semblent ne jamais fleurir. C'est le domaine du saule herbacé (*Salix herbacea*), un des petits saules rampants de nos milieux alpestres. Il est accompagné de l'alchémille à 5 folioles (*Alchemilla pentaphyllea*) et des soldanelles (*Soldanella pusilla* et *Soldanella alpina*), malheureusement fanées en août.

La flore fongique était bien généreuse dans de nombreux milieux. La russule naine (*Russula nana*), proche parente de notre émétique des tourbières était abondante. Nous avons observé un panéole, *Paneolus semiovatus*, espèce coprophile sur les bouses de vaches, la boviste couleur de plomb (*Bovista plumbea*), l'hygrophore blanc de neige (*Cuphophyllus virgineus*) ainsi qu'un petit psilocybe, *Psilocybe semi-striata*, à chapeau typiquement strié sur son demi-rayon.

A peine plus loin, en situation de croupes, toujours en terrain siliceux, c'est le domaine de la **pelouse à laïche courbée** et de ses compagnes : la raiponce hémisphérique (*Phyteuma hemisphaericum*), la marguerite des Alpes (*Leucanthemopsis alpina*), le trèfle des Alpes (*Trifolium alpinum*) et deux joncs, très souvent en bordure des blocs de gneiss : le jonc trifide (*Juncus trifidus*) et le jonc de Jacquin (*Juncus jacquinii*).

La suite du programme a nécessité une belle montée, de la cabane au massif de schistes calcaires pour observer la **pelouse à élyna** (*Elyna miosuroides*). Nous étions tous motivés par la perspective de voir de belles touffes d'edelweiss (*Leontopodium alpinum*) et nous n'avons pas été déçus. C'est aussi le domaine de l'antennaire des Carpathe (*Antennaria carpathica*), de l'oxytropide champêtre (*Oxytropis campestris*), de ligustique fausse-mutelline (*Ligusticum mutellinoides*) et de l'aster des Alpes (*Aster alpinus*).

Les rochers dolomitiques sont le domaine de la **pelouse à laïche ferme** (*Carex firma*) qui forme des coussinets serrés et denses avec de nombreuses feuilles hérissées. Nous avons recherché en vain l'orchis nain (*Chamorchis alpina*), pourtant bien présent dans ces stations. Les orchidées vivent en symbiose avec des champignons et n'ont pas besoin, comme les autres espèces vivaces, de produire une tige chlorophyllienne chaque année qui assure la pérennité de la plante. Il peut très bien se passer plusieurs années avant qu'un rhizome ne développe une tige aérienne et ne fleurisse. Mais les autres espèces caractéristiques étaient bien présentes : la saxifrage bleuâtre (*Saxifraga caesia*), la laïche des rochers (*Carex rupestris*) et le raisin d'ours des Alpes (*Arctostaphylos alpina*).

Pour terminer notre périple, nous avons pris le temps de visiter le marais d'Oxefeld, recensé d'importance nationale et d'y découvrir quelques raretés dans un **milieu pionnier sur alluvions**. Ce groupement se développe en bordure des ruisseaux et abrite quelques raretés arctico-alpines comme la laïche bicolore (*Carex bicolor*), la laïche à petites fleurs (*Carex microglochis*), la petite tofieldie (*Tofieldia pusilla*), le jonc à trois glumes (*Juncus triglumis*) et l'éléocharide à cinq fleurs (*Eleocharis quinqueflora*).

Nous avons ensuite pique-niqué à proximité du marais avant d'entamer la descente. Le chemin du retour nous mena sur la rive gauche et la Binna en passant par le petit lac du Halsesee, perdu sur un replat entouré d'aulnaies vertes et de mégaphorbiées. Avec les plantes caractéristiques de ces formations végétales, nous avons récolté un magnifique petit champignon jaune vif à odeur fruitée, justement mycorhizique de l'aulne vert : *Lactarius alpinus*. Surprise le long du sentier à la hauteur de Brunnebiel, en contrebas des éboulis fin sur silice, nous avons eu la joie de trouver la magnifique campanule excisée (*Campanula excisa*) dont les pétales soudés sont séparés par un sinus en forme de « trou de serrure ».

Le chemin fut long jusqu'au retour à Imfeld et c'est avec bonheur que notre bière ou panachée a été dégustée. Merci pour ce magnifique week-end partagé en toute simplicité et dans une excellente ambiance.

Pour le groupe : François Freléchoux



La magnifique chapelle du hameau d'Imfeld.
Photo de Christiane Heim.

L'épilobe de Fleischer (*Epilobium fleischeri*). Photo d'Eliane Jeanbourquin.



Jeune marmotte insouciant à la sortie de son trou et à la rencontre de quelques myco-botanistes.
Photo d'Eliane Jeanbourquin.



Herborisation dans les rochers de dolomie. Photo d'Eliane Jeanbourquin.

En milieu acide, en bordure des rochers de gneiss, le jonc de Jacquin (*Juncus jacquinii*) est en pleine floraison. Halsee : vue sur l'Ofenhorn en arrière-plan.

Photos d'Eliane Jeanbourquin.



Vaches dans le marais de Blatt, milieu sensible et protégé. Quand il y a de la gêne ...
Photo de Lionel Gattaud.



Arrêt à Brunnebiel pour le pique-nique,
lors de la montée.

Photo de François Freléchoux.

Même endroit, même moment ... Photo FF.



Le long du chemin à proximité du sentier : l'inflorescence de la grande joubarbe des toits (*Sempervivum tectorum*). Photo FF.





Après la passerelle, le sentier passe dans le premier massif dolomitique.

Que de belles plantes à voir et à reconnaître.

Photo FF.



L'orpin rose (*Rhodiola rosea*) est fréquent dans le val de Binn. Photo FF.

Une joyeuse équipe au moment lors de la montée à la cabane. Photo FF.



La saxifrage faux bryum (*Saxifraga bryoides*) fréquente les rochers siliceux à l'étage nival entre la cabane et le col de l'Albrunn. Photo FF.

La rudesse du climat a permis le développement de plantes en coussinets. Ici le silène sans tige (*Silene excapa*). Photo FF.



Que de magnifiques et superbes nanas ! Mais des russules, naines (*Russula nana*), cousines des émétiques de nos tourbières ! Photo FF.

Cousine de notre gentiane jaune, la gentiane pourpre (*Gentiana purpurea*) se plaît à proximité des rhododendrons. Photo FF.



Vue magnifique depuis la cabane sur les marais d'Oxefeld, véritables bijoux dans un écrin de verdure. Photo FF.

Voici la cabane du Binntal, propriété du Club alpin de Delémont. Photo FF.



Trois botanistes à l'assaut des pentes de schistes calcaires, à la recherche de l'aster des Alpes (*Aster alpinus*) et de l'édélweiss (*Leontopodium alpinum*). Photo FF.

L'équipe au grand complet (sans le photographe !) immortalisée dans les rochers dolomitiques : Ursula, Chantal, Francis, Frédy, Michel, Denise, Eliane, Jean-Marie, Lionel et Christiane de g. à d. Photo FF.



Vue sur la chute surplombant la passerelle le long du sentier entre Oxefeld et Blatt. Photo FF.

Profitons de s'en mettre plein la vue avant de rentrer dans nos montagnes du Jura ! Photo FF.



Au retour, nous choisissons de suivre le sentier sur la rive gauche de la Binna qui passe par le Halsesee. Vue sur le Breithorn à l'arrière-plan. Photo FF.

Le chemin du retour est plus long que prévu, mais il vaut le détour par les mégaphorbiées et l'aulnaie verte. Courage Chantal et Lionel, nous y sommes bientôt !

